

La direction accentue la pression!

Le jeudi 10 février, nous vous avons appelé à un nouveau débrayage. Le rassemblement s'est effectué au bâtiment 4, afin qu'une délégation de salariés puisse rencontrer Mr. Montaudon chef de FPI. Cette délégation était composée de personnel des méthodes UMT et UPA Organique et de contrôleurs (secteur réception). Le débat a permis à Mr. Montaudon de mieux prendre connaissance des problèmes du terrain. A tour de rôle, chaque personne s'est exprimée sur la situation dans leur secteur respectif :

- les méthodes ont dénoncé une surcharge de travail permanente, un problème dans le regroupement des fonctions « méthodes/contrôle », pression pour demander au personnel à faire des heures supplémentaires,...
- les contrôleurs ont expliqué que le temps de formation pour ce poste est de 2 mois. De ce fait, le recrutement de 4 intérimaires pour 3 mois était une absurdité. Ensuite, ils ont expliqué que l'effectif de FPKR est passé de 10 à 5 personnes entre 2000 et 2004, alors que la charge de travail n'a jamais cessé d'augmenter.

Attentif au débat, Mr. Montaudon n'a fait que répéter ses arguments; « l'avenir est incertain... », « le temps effectif... », « utilisation du contingent des heures supplémentaires », etc.

C'est après cette entrevue que les choses se sont gâtées...

Le lendemain, nous avons appris que les méthodistes de l'UMT ont été pris à partie par leur hiérarchie, celle-ci leur reprochant d'avoir exprimé leur ressenti auprès de Mr. Montaudon.

Aussitôt, une délégation SUD a rencontré à nouveau Mr. Montaudon pour dénoncer ces méthodes d'intimidation. Souhaitant y voir les hiérarchies concernées (Mr. Ierancitano et Mr. Bergeron) pour s'en expliquer. La rencontre est prévue ce mercredi 16 février.

Maintenance Bâtiment 25 :

Le vendredi 11 février, nous avons appris que 4 personnes du service maintenance (3 RLR et 1 magasinier) étaient « mis à la disposition du personnel ». Voilà un secteur engagé depuis plusieurs mois dans une restructuration, où l'ensemble du personnel s'est investi pour définir une meilleure organisation.

Aujourd'hui les salariés se sentent dupés. Le travail de réflexion a été récupéré pour permettre des suppressions de postes. **Encore une fois, le parc machine vient d'être réduit.** Et en conséquence de quoi, certains salariés se retrouvent sans travail. Le projet de la direction consiste à redistribuer des tâches administratives au personnel d'atelier. **Il va falloir faire plus de travail avec moins de salariés.**

Là encore, le moment est encore mal venu. L'année 2005 annonce une montée en production dans tous les secteurs (TC2, Imprégnation, M51, ...). Et voilà, que notre direction entreprend de « tout foutre en l'air ».

Face à cette situation, tout le personnel a interpellé M. Bouju pour débattre de la situation. Le personnel a demandé la réintégration du personnel administratif et l'embauche de l'intérimaire qui occupe un poste pérenne.

Comme quoi, vous pouvez constater que nous essayons de faire face aux multiples attaques de la Direction et le combat quotidien de l'amélioration des conditions de travail est pour nous une priorité.

Il faut que tout le personnel prenne conscience de ces problèmes « sectoriels ». Mais, qui dans son secteur, ne rencontre pas ces mêmes difficultés ? Plus que jamais, nous devons réagir collectivement. Nous ne devons pas rester indifférents aux problèmes des autres.

SPS est une société totalement désorganisée. D'un côté, du personnel en surcharge de travail, d'un autre des salariés « mis à la disposition du service du personnel ».

Aujourd'hui, une intersyndicale se réunit afin d'appeler le personnel à réagir et à se mobiliser...